

« On traitera les nitrates à Malvésí dès la fin 2019 »

Environnement. Éreinté par la critique, Areva réplique et déploie son argumentaire.

Le nucléaire a sur certaines personnes l'effet d'un chiffon rouge qu'on agiterait au nez d'un taureau : une insupportable provocation. Les opposants au nucléaire ont en ligne de mire l'unité de traitements des nitrates (TDN) qui doit voir le jour sur le site Areva de Malvésí. Son directeur, Stéphan Jolivet, a répondu à nos questions.

Comment vivez-vous le fait d'être en permanence dans l'œil du cyclone ?

Ça fait partie du jeu, nous sommes plus regardés et plus contrôlés que bien d'autres secteurs d'activité mais je ne m'en plains pas et ça me paraît tout à fait normal. Ce que je regrette en revanche c'est que certaines associations diffusent des informations erronées.

Lesquelles ?

Quand j'entends des opposants répéter que l'unité de traitement des nitrates est un incinérateur, ça m'agace car c'est de la désinformation. Dans TDN il n'y aura pas de four ni de flammes. Techniquement ce n'est donc pas un incinérateur.

Que répondez-vous aux



■ Pour Stéphan Jolivet, directeur du site Areva à Malvésí, TDN est incontournable.

DR

associations qui vous demandent d'explorer des solutions alternatives ?

Les solutions alternatives ne nous permettent pas de satisfaire au cahier des charges fixé par l'Andra (agence nationale pour le traitement des déchets radioactifs). Maryse Ardití, présidente d'Éccla et opposée au nucléaire, le concède : il y a plus d'avantages à faire TDN plutôt qu'à ne pas le faire. Les bassins d'évaporation sont pleins de 40 ans d'exploitation. Il faut donc agir pour se

prémunir au plus vite d'un épisode cévenol.

Sous quels délais envisagez-vous la mise en route ?

Il y a une réunion du Coderst (Conseil départemental de l'environnement, des risques sanitaires et technologiques) fin mars au cours de laquelle un avis consultatif favorable devrait être rendu. Si bien que les premiers coups de pelle devraient être donnés en septembre 2017 avant une mise en service programmée

pour le deuxième semestre 2019.

Il ne fait plus aucun doute dans votre esprit que TDN verra le jour ?

Au printemps, le préfet devrait annoncer officiellement le lancement du projet. Bien sur, je n'exclus pas quelques levées de boucliers mais s'il faut reprendre mon bâton de pèlerin pour aller défendre TDN, je le ferais.

JULIEN PUYUELO
jpuyuelo@midilibre.com